

# À voir aussi

Flèche Love | Verveine  
sam 12 sept 20:30  
Alhambra

Christodoulos Panayiotou  
*Dying on Stage*  
dim 13 sept 13:00  
ADC – Salle des Eaux-Vives

Galactik Ensemble  
*Optraken*  
dim 13 sept 16:00  
La Cuisine- Théâtre de Carouge

## la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre  
Ouverture de 18:00 à 01:00  
Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue du Temple 5  
1201 Genève

## L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue des Terreaux-du-Temple 8  
1201 Genève

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE

ecg  
ÉCOLE CHAMBERLIN  
GENÈVOISES

CONSEIL DU LEMAN  
AIR, MONTREVAUX  
VAL-D'AUD GENÈVE

LOTÉRIE  
ROMANDE

assbind  
hotels.ch

infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune  
de Genève

Mouvement

Go Out!  
LE MAGAZINE CULTUREL  
GENÈVOIS

Villa  
du Parc  
Centre d'art contemporain  
Annemasse

L'ABRI

château  
rouge  
Annemasse

Ville de Lancy



La Bâtie – Festival de Genève

Itinérant

Anne Rochat<sup>CH</sup>

Alexandra Leykauf<sup>DE</sup>

Julie Monot<sup>CH</sup>

Gil Pellaton<sup>CH</sup>

Betty Tchomanga<sup>FR</sup>

Arthur Perole<sup>FR</sup>

**La Nuit remue**

mer 09 sept 20:00 | jeu 10 sept 20:00  
Divers lieux

Un accueil en coréalisation avec les centres d'art de la Ville de Lancy et avec la Villa du Parc, en partenariat avec Château Rouge et l'abri et avec le soutien de la Ville de Lancy

Durée 280'

C'est une déambulation qui débute à la tombée du jour pour s'achever dans l'exaltation de la nuit, une balade en bus ponctuée d'arrêts surprenants dans quatre lieux où des artistes activent des formes plastiques, entre performance, danse et exposition. Devant la Villa du Parc, Anne Rochat, vêtue d'une robe composée de verres à pied et suspendue dans les airs, tourne, flamboyante, tandis qu'à l'intérieur de la Villa, Alexandra Leykauf déploie ses récents travaux autour du paysage. À la Ferme de la Chapelle, l'exposition de Julie Monot et Gil Pellaton met en scène un récit onirique duquel s'échappent des figures apparaissant comme autant de chimères fabulées. Dans le parc de la Villa Bernasconi, Betty Tchomanga, métamorphosée en déesse des eaux, saute. Son corps, traversé par les secousses, semble proche de la transe. Enfin, c'est dans l'extase de la fête, à l'abri, avec la pièce *Ballroom* orchestrée par le chorégraphe Arthur Perole, que viendra se clore cette déambulation. Immanquable.

PROGRAMME  
DEPLACEMENTS / HORAIRES

20h00 - Villa du Parc  
Visite exposition Alexandra Leykauf  
Anne Rochat, *Messaline*, env. 30'

Déplacement/Bus

Ferme de la Chapelle  
Performance fleuve  
Visite exposition Julie Monot + Gil Pellaton  
Bar / Buffet

Déplacement/Bus

Villa Bernasconi  
Betty Tchomanga, *Mascarades*, 30'

Déplacement/Bus

L'abri  
Arthur Perole, *Ballroom*, 55'

01h00 Bus - retour Annemasse

# Entretien avec Gabrielle Boder et Tadeo Kohan

*C'est une traversée singulière que vous nous proposez ici. Quelle a été l'impulsion de départ pour imaginer cette exploration nocturne ?*

Le projet *La nuit remue* est né de notre intérêt pour les expériences à la lisière des arts plastiques, de la performance et de la danse. L'idée était de proposer un voyage proche du rêve où chaque proposition artistique, telle une apparition, formule un fragment de récit dans l'élaboration d'une fiction éphémère. La nuit nous semblait être le moment propice pour composer cet imaginaire à la temporalité étirée, cette vision collective jouant sur une certaine fatigue, un brouillage des certitudes et des sens. La nuit est ici, comme l'écrivait Henri Michaux dans son poème « La nuit remue », le « gouffre profond » de nos imaginaires, peuplé de spectres, esprits, présences invisibles, divinités et monstres.

*En rassemblant ici une série de propositions artistiques aux médiums différents, vous nous invitez à tracer une piste à travers ces expériences, à en tirer des fils. Pour nous guider à travers cette nuit remuante, pourriez-vous peut-être nous tendre un fil d'Ariane à travers ces différentes propositions ?*

La porosité des médiums est au service de la création d'un univers onirique pluriel partant des corps et explorant ses potentielles transformations. Prolongements et imaginaires des identités, le costume, l'accessoire ou le grimage sont autant de formes que les artistes convoquent. Les corps naissent, mutent et s'évanouissent dans un mouvement émancipateur et un puissant désir d'exutoire.

Dans ses images en trompe-l'œil présentées à la Villa du Parc, Alexandra Leykauf propose une vision kaléidoscopique de paysages-corps, bousculant les conventions du regard.

Avec Anne Rochat, le crépuscule devient le théâtre d'une lente et éprouvante mise à nue de la mariée. Incarnant l'impératrice romaine *Messaline*, célèbre pour sa conduite scandaleuse, symbole de puissance et de luxure, la performeuse virevolte frénétiquement dans les airs tandis que sa robe de verre éclate au sol.

A la Ferme de la Chapelle, le corps devient trace, empreinte, mobilier ou accessoire dans les œuvres de Julie Monot et de Gil Pellaton. L'exposition *Cosmique cosmétique* convoque le langage du conte et de la science-fiction dans une fable d'où s'échappent des personnages chimériques, habitants temporaires de notre réalité.

Le voyage se poursuit dans le Parc Bernasconi, aux abords de la forêt plongée dans l'obscurité. Betty Tchomanga y apparaît en figure redoutable et hypnotique. A partir des mythes de la sirène ou de la divinité Mami Wata, *Mascarade* se construit sur le rythme d'une pulsation aux limites de la transe.

Ce motif chorégraphique viscéral se poursuit à l'Abri avec *Ballroom*. Arthur Perole et ses danseur-euse-s nous engagent dans un exutoire collectif inspiré du voguing, de la tarentelle, de la farandole et de la techno. Les corps, les costumes, les couleurs se brouillent dans l'épuisement de la danse, venant clore la folie de la nuit.

*C'est un parcours dans le temps mais aussi dans l'espace que vous nous proposez : quel est l'impact sur cette expérience de ces déplacements motorisés d'une œuvre à l'autre ?*

Le mouvement du public est au cœur de notre proposition. Les moments de performances/spectacles/expositions sont envisagés comme les temps du sommeil profond ou paradoxal, phases au cours desquelles les rêves dont on se souvient se produisent. Cette phase se caractérise également par une forme de dérèglement du corps, de sa température, du rythme cardiaque, renvoyant aux différentes propositions des artistes.

Les trajets, eux, sont pensés comme des interludes de somnolences, des instants suspendus où la rêverie mêle les souvenirs des spectacles vus et les paysages défilant, presque abstraits.

Des surfaces épidermiques aux abysses de l'inconscient, *La nuit remue* propose ainsi de se laisser porter au-delà des limites du résolu, de s'immerger dans les méandres d'un imaginaire polyphonique halluciné.

*propos recueillis par Jonas Parson*

*Commissaires du projet*  
Gabrielle Boder, Tadeo Kohan

*Soutien au projet*  
Ville de Lancy

*Anne Rochat, Messaline*  
*Réalisation et interprétation*  
Anne Rochat  
*Costume*  
Séverine Besson  
*Design technique*  
Yves Besson  
*Assistante* : Sarah Anthony

*Betty Tchomanga, Mascarades*  
*Conception et interprétation*  
Betty Tchomanga  
*Création lumières*  
Eduardo Abdala  
*Création sonore*  
Stéphane Monteiro  
*Regard extérieur* Emma Tricard  
*Consultante travail vocal*  
Dalila Khatir  
*Production et diffusion*  
Azoa - Marion Cachan

*Remerciements*  
Marlene Monteiro Freitas, Gaël Sesboué et Vincent Blouch

*Production* LOLA GATT  
*Avec le soutien de* Fonds de dotation du Quartz - Scène nationale de Brest, Ville de Brest  
*Partenaires* CDCN Le Pacifique - Grenoble, L'Atelier de Paris / CDCN, La Gare - Fabrique des arts en mouvement - Le Relecq-Kerhuon, Festival La Bécquée - Un soir à l'ouest, Le Cabaret Vauban  
*Mécène* SARL SICC Saint-André-de-Cubzac - Ce projet a reçu une aide à la création de la part de la Ville de Brest et du Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne. Cette série de représentations bénéficie du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne - EPCC. L'Association Lola Gatt est soutenue par la Région Bretagne.

*Compagnie F/Arthur Perole, Ballroom*  
*Chorégraphie*  
Arthur Perole  
*De et avec les interprètes*  
Julien Andujar, Séverine Bauvais, Marion Carriau, Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Lynda Rahal  
*Assistant artistique*  
Alexandre Da Silva  
*Musique*  
Giani Caserotto  
*Lumières*  
Anthony Merlaud  
*Costumes*  
Camille Penager  
*Coach vocal*  
Mélanie Moussay  
*Regard extérieur*  
Philippe Lebar  
*Régie générale, lumières*  
Nicolas Galland  
*Régie Son*  
Benoit Martin  
*Attachée de production*  
Sarah Benoliel  
*Production*  
Compagnie F  
*Coproduction*  
Chaillot - Théâtre National de la Danse, Théâtres en Dracénie - scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création, Le Pôle des Arts de la Scène - friche de la Belle de Mai, Le Merlan scène nationale de Marseille, réseau Traverses Provence Alpes-Côte d'Azur, Charleroi-danse - centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles, Théâtre Durance scène conventionnée d'intérêt national - Château-Arnoux-Saint-Auban, KLAP Maison pour la danse (résidence de finalisation 2019)- Le Ballet National de Marseilles-Centre Chorégraphique National, CCN2 Grenoble

# Biographies

**Alexandra Leykauf** (1976) vit et travaille à Berlin. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Nuremberg en Allemagne puis à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam aux Pays-Bas.

Son travail a été présenté en France lors d'expositions collectives : aux Rencontres de la photographie à Arles en 2016, dans Les Images constellantes à la Villa du Parc en 2015, au MRAC à Sérignan en 2013 pour Entre Deux et quelques-uns de ses films ont été projetés au Centre Pompidou à Paris en 2011. Elle a présenté une grande installation intitulée Salle Noire au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2010.

A l'étranger elle a participé à plusieurs expositions collectives : en 2019 à la Kunstlerhaus à Dortmund et à Quinta do Quetzal au Portugal. ainsi qu'en 2016 à Glasgow, en 2014 à St Petersburg, ou encore en 2013 à New York. Elle a bénéficié d'expositions personnelles notamment en 2018 Caprona (Focal Point Gallery Southend, au Royaume-Uni) et cliché verre à la KM Galerie à Berlin. Elle est représentée par la galerie Martin van Zomeren à Amsterdam et par la galerie KM à Berlin.

Née en 1982, originaire de Suisse vit et travaille on the road, **Anne Rochat** a choisi d'investir totalement son corps au coeur de sa pratique et c'est sur le fil d'une rigoureuse construction artistique qu'elle l'exploite. Un travail et une épreuve qui se concentrent sur les limites du corps, sa physicalité, son épuisement, et son incarnation en tension permanente avec son psychisme. Dans ce mouvement, l'artiste et son travail prennent corps dans la performance artistique et l'oeuvre prend possession de l'existence. Un processus long qui tend à brûler nos ambitions quotidiennes, ainsi qu'à provoquer un rapport de nécessité face à l'acte artistique.

**Gil Pellaton** a obtenu son master en arts visuels à l'Institut d'art de l'Académie d'art et de design de la FHNW, à Bâle, en 2017. En 2010, il reçoit le prix Kiefer-Ha-blitzel, en 2011 le prix Anderfuhren et en 2020 le prix Aeschlimann Corti. Il est nominé pour les Swiss Art Awards en 2018. Il participe à plusieurs résidences d'artistes à Buenos Aires (Argentine) 2014, Porto (Portugal) 2017, Gênes (Italie) 2019 et New York (USA) 2020.

Dans ses installations qui font appel à tous les sens, l'artiste Gil Pellaton met le spectateur au défi de prendre sa propre perception comme guide, de se déplacer dans l'exposition, de se mettre en relation avec les objets mystérieux. Parce qu'une clé des choses n'existe pas. (...)

L'artiste s'immerge de manière obsessionnelle dans les mondes. Il collectionne comme un botaniste, cuisine et expérimente comme un alchimiste et voyage comme un aventurier à travers des mondes de coriandre.

*suite au verso*

# Biographies

**Alexandra Leykauf** (1976) vit et travaille à Berlin. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Nuremberg en Allemagne puis à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam aux Pays-Bas.

Son travail a été présenté en France lors d'expositions collectives : aux Rencontres de la photographie à Arles en 2016, dans Les Images constellantes à la Villa du Parc en 2015, au MRAC à Sérignan en 2013 pour Entre Deux et quelques-uns de ses films ont été projetés au Centre Pompidou à Paris en 2011. Elle a présenté une grande installation intitulée Salle Noire au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2010.

A l'étranger elle a participé à plusieurs expositions collectives : en 2019 à la Kunstlerhaus à Dortmund et à Quinta do Quetzal au Portugal. ainsi qu'en 2016 à Glasgow, en 2014 à St Petersburg, ou encore en 2013 à New York. Elle a bénéficié d'expositions personnelles notamment en 2018 Caprona (Focal Point Gallery Southend, au Royaume-Uni) et cliché verre à la KM Galerie à Berlin. Elle est représentée par la galerie Martin van Zomeren à Amsterdam et par la galerie KM à Berlin.

Née en 1982, originaire de Suisse vit et travaille on the road, **Anne Rochat** a choisi d'investir totalement son corps au coeur de sa pratique et c'est sur le fil d'une rigoureuse construction artistique qu'elle l'exploite. Un travail et une épreuve qui se concentrent sur les limites du corps, sa physicalité, son épuisement, et son incarnation en tension permanente avec son psychisme. Dans ce mouvement, l'artiste et son travail prennent corps dans la performance artistique et l'oeuvre prend possession de l'existence. Un processus long qui tend à brûler nos ambitions quotidiennes, ainsi qu'à provoquer un rapport de nécessité face à l'acte artistique.

**Gil Pellaton** a obtenu son master en arts visuels à l'Institut d'art de l'Académie d'art et de design de la FHNW, à Bâle, en 2017. En 2010, il reçoit le prix Kiefer-Ha-blitzel, en 2011 le prix Anderfuhren et en 2020 le prix Aeschlimann Corti. Il est nominé pour les Swiss Art Awards en 2018. Il participe à plusieurs résidences d'artistes à Buenos Aires (Argentine) 2014, Porto (Portugal) 2017, Gênes (Italie) 2019 et New York (USA) 2020.

Dans ses installations qui font appel à tous les sens, l'artiste Gil Pellaton met le spectateur au défi de prendre sa propre perception comme guide, de se déplacer dans l'exposition, de se mettre en relation avec les objets mystérieux. Parce qu'une clé des choses n'existe pas. (...)

L'artiste s'immerge de manière obsessionnelle dans les mondes. Il collectionne comme un botaniste, cuisine et expérimente comme un alchimiste et voyage comme un aventurier à travers des mondes de coriandre.

*suite au verso*

**Julie Monot** est titulaire d'une licence en arts visuels de la HEAD à Genève et d'un master de l'ECAL à Lausanne. Sa pratique artistique est basée sur différents médiums tels que la performance, l'installation, la vidéo ou la photographie. Ses recherches portent notamment sur les zones limites de l'extériorité corporelle et ses modes de représentation. Ses expériences dans le domaine des arts de la scène ont induit une attirance pour l'accessoire de la transformation. Costume, prothèse, «mobilier» corporel et objets liés à une praxis font partie de ses réflexions quotidiennes.

**Betty Tchomanga** débute la danse à l'âge de 9 ans dans une petite ville de campagne en Charente Maritime puis suit des cours au Conservatoire de Bordeaux et au sein de la Cie Lullaby entre 2004 et 2006. En 2007, elle intègre la formation d'artiste chorégraphique du Centre National de danse contemporaine d'Angers (CNDC) sous la direction d'Emmanuelle Huynh jusqu'en juin 2009. Parallèlement elle poursuit des études littéraires et obtient en 2014 un master 2 en Lettres Modernes à l'Université Paris 3. Depuis 2009, elle travaille en tant qu'interprète avec plusieurs chorégraphes tels qu'Emmanuelle Huynh (Cribles, Augures), Alain Buffard (Tout va bien), Raphaëlle Delaunay (Bitter Sugar), Fanny de Chaillé (Passage à l'acte), Gaël Sesboué (Grammes), Éléonore Didier (Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête), Marlene Monteiro Freitas (D'ivoire et chair, les statues souffrent aussi, Bacchantes), Anne Collod (Le parlement des Invisibles), Herman Diephuis (Clan, Mix), Nina Santès (Hymen Hymne). Elle performe également de temps à autre pour le plasticien Alex Ceccetti et joue le premier rôle dans Secteur IX B, un film de Mathieu K. Abonnenc présenté à la biennale de Venise 2015. C'est en 2012 qu'elle débute son travail de chorégraphe avec -A- ou il a sûrement peur de l'eau, le poisson, créé en collaboration avec le musicien Romain Mercier. Puis en 2013, elle crée Le Rivage en collaboration avec Jérôme Andrieu et Oriane Déchery. Enfin, elle crée Madame en 2016, lors du Festival Dansfabrik à Brest.

**Arthur Perole** intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gerard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP Noces d'Angelin Preljocaj, Uprising de Hofesh Shechter. A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton dont il est interprète pour plusieurs pièces (Les modulables, 9 000 Pas, I'm sitting in a room). La CieF voit le jour en 2010 à Mouans-Sartoux et s'installe en 2018 à Marseille. A ce jour la compagnie a au répertoire plusieurs spectacles - Stimmlos (2014), Scarlett (2015), Rock'n Chair (2017) et Ballroom (2019). Mais aussi plusieurs autres projets : de commande comme FOOL, performance créée pour les Monuments Nationaux (2018), ou participatifs comme FABRIK (projet en lien avec Rock'n Chair) ou encore Stimmlos- Swei (recréation intergénérationnelle de Stimmlos). Arthur Perole propose une danse inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse contemporaine fait figure de lointain objet esthétique, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.

**Julie Monot** est titulaire d'une licence en arts visuels de la HEAD à Genève et d'un master de l'ECAL à Lausanne. Sa pratique artistique est basée sur différents médiums tels que la performance, l'installation, la vidéo ou la photographie. Ses recherches portent notamment sur les zones limites de l'extériorité corporelle et ses modes de représentation. Ses expériences dans le domaine des arts de la scène ont induit une attirance pour l'accessoire de la transformation. Costume, prothèse, «mobilier» corporel et objets liés à une praxis font partie de ses réflexions quotidiennes.

**Betty Tchomanga** débute la danse à l'âge de 9 ans dans une petite ville de campagne en Charente Maritime puis suit des cours au Conservatoire de Bordeaux et au sein de la Cie Lullaby entre 2004 et 2006. En 2007, elle intègre la formation d'artiste chorégraphique du Centre National de danse contemporaine d'Angers (CNDC) sous la direction d'Emmanuelle Huynh jusqu'en juin 2009. Parallèlement elle poursuit des études littéraires et obtient en 2014 un master 2 en Lettres Modernes à l'Université Paris 3. Depuis 2009, elle travaille en tant qu'interprète avec plusieurs chorégraphes tels qu'Emmanuelle Huynh (Cribles, Augures), Alain Buffard (Tout va bien), Raphaëlle Delaunay (Bitter Sugar), Fanny de Chaillé (Passage à l'acte), Gaël Sesboué (Grammes), Éléonore Didier (Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête), Marlene Monteiro Freitas (D'ivoire et chair, les statues souffrent aussi, Bacchantes), Anne Collod (Le parlement des Invisibles), Herman Diephuis (Clan, Mix), Nina Santès (Hymen Hymne). Elle performe également de temps à autre pour le plasticien Alex Ceccetti et joue le premier rôle dans Secteur IX B, un film de Mathieu K. Abonnenc présenté à la biennale de Venise 2015. C'est en 2012 qu'elle débute son travail de chorégraphe avec -A- ou il a sûrement peur de l'eau, le poisson, créé en collaboration avec le musicien Romain Mercier. Puis en 2013, elle crée Le Rivage en collaboration avec Jérôme Andrieu et Oriane Déchery. Enfin, elle crée Madame en 2016, lors du Festival Dansfabrik à Brest.

**Arthur Perole** intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gerard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP Noces d'Angelin Preljocaj, Uprising de Hofesh Shechter. A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton dont il est interprète pour plusieurs pièces (Les modulables, 9 000 Pas, I'm sitting in a room). La CieF voit le jour en 2010 à Mouans-Sartoux et s'installe en 2018 à Marseille. A ce jour la compagnie a au répertoire plusieurs spectacles - Stimmlos (2014), Scarlett (2015), Rock'n Chair (2017) et Ballroom (2019). Mais aussi plusieurs autres projets : de commande comme FOOL, performance créée pour les Monuments Nationaux (2018), ou participatifs comme FABRIK (projet en lien avec Rock'n Chair) ou encore Stimmlos- Swei (recréation intergénérationnelle de Stimmlos). Arthur Perole propose une danse inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse contemporaine fait figure de lointain objet esthétique, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.